



# Kevin

Portrait d'un apprenti converti

Texte

**Amine Adjina**

Mise en scène

**Jean-Pierre Baro**

Création octobre 2018

**Extime Cie**

## **Spectacle tout public, à partir de 13 ans**

Création 2018

Texte **Amine Adjina**

Mise en scène **Jean-Pierre Baro**

Avec **Mohamed Bouadla, Hayet Darwich, Mahmoud Saïd**

Collaboration à la mise en scène **Charly Breton**

Scénographie et costumes **Cécile Trémolières**

Création son et régie générale **Adrien Wernert**

Création lumières et vidéo **Julien Dubuc**

Régie son **Audrey Gibert**

Régie lumière et vidéo **Damien Caris**

Administration, production **Blandine Drouin - Les Indépendances**

Création le 12 octobre 2018 au POC d'Alfortville

### **Production : Compagnie Extime**

Coproduction : Théâtre National de Bretagne CDN – Centre européen théâtral et chorégraphique, Scène nationale de l'Essonne Agora / Desnos, Espace 1789 Saint-Ouen

Remerciements au Bureau Formart

Extime Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile-de-France et est associée au Théâtre National de Bretagne CDN – Centre européen théâtral et chorégraphique

## CONTACT

Administration, production

**Blandine Drouin, Colin Pitrat - Les Indépendances**

01 43 38 23 71 / [production@lesindependances.com](mailto:production@lesindependances.com)

[lesindependances.com](http://lesindependances.com)





## Résumé

Kévin, un adolescent de dix-sept ans, commence à s'intéresser à la religion après le départ de sa mère. Ses discussions sur internet et la présence d'un étrange messager vont accélérer le processus de son endoctrinement.

Son histoire est celle d'un jeune homme qui s'invente un monde, pour contrer son ennui et la passivité des adultes ; une pièce pour les adolescents qui se propose de regarder les errements d'une partie de la jeunesse qui faute de projets, s'enferme dans une radicalité destructrice. Elle se veut un miroir plutôt qu'un procès...

## Le texte - Amine Adjina

Il y a quelques années, j'ai appris qu'un élève de ma classe en seconde, Peter Shérif, s'était radicalisé et qu'il avait fini à Guantanamo, puis en Syrie. Il faisait partie de la filière des Buttes Chaumont dont sont issus les frères Kouachi. Je me souviens de mon effroi quand j'ai découvert cette chose et surtout de mon incompréhension.

Ecrire une pièce sur la radicalité et l'extrémisme religieux, c'est faire le choix de regarder ses propres « monstres ». Monstre vient du latin monstrare (montrer) et de monstrum (avertir). Ces « monstres », comme ils sont souvent qualifiés, que viennent-ils nous montrer ? Et de quoi sont-ils les sombres messagers ? C'est ce que j'essaie de creuser en me plongeant dans ce sujet.

Je suis moi-même de culture musulmane, c'est pourquoi j'ai fait le choix de m'intéresser à l'islamisme. La première chose qui m'a frappé, c'est la rupture générationnelle. Tous les candidats au djihad sont majoritairement des jeunes gens en rupture avec les adultes, les parents, la génération d'au-dessus. Cette rupture se fait souvent avec un refus de reproduire ce qu'ont fait les parents. Un refus du monde dans lequel ils entrent et dans lequel on leur propose de vivre. Paul dans sa Lettre au Romain disait : « Il faut tuer le vieil homme en soi quitte à tuer l'homme tout court ». C'est ce thème Paulinien qu'on voit se déployer ici.

L'essayiste Olivier Roy parle d'une islamisation de la radicalité pour parler des djihadistes. Cela me paraît très pertinent. On le voit bien, ce n'est pas l'islam qui d'un seul coup est devenu violent. C'est la façon dont les extrémistes, influencés en cela par le mouvement wahhabite, s'emparent de l'islam à des fins politiques en premier lieu, puis destructeur par la suite. Daesh est une porte d'accès facile et efficace vers une radicalisation extrême pour une jeunesse perdue en quête de sens.

En abordant l'écriture de *Kévin*, il s'agissait pour moi de faire le constat de nos propres échecs. Ne pas avoir une posture morale, pour tenter d'appréhender quels sont les ressorts affectifs et structurels qui font qu'une partie de la jeunesse française fait le choix de s'enfermer dans une vision apocalyptique du monde.

Quand on discute avec de jeunes adolescents, une des premières choses qui revient, c'est qu'ils ne se sentent pas écoutés, pas pris au sérieux. Peut-être que si j'ai écrit cette pièce, c'est que je considère que leur parole est sérieuse et qu'on doit l'entendre. Parce que je crois que le théâtre est le lieu où le dialogue est encore possible.

## Note d'intention - Jean-Pierre Baro

Amine Adjina est un compagnon artistique et l'un des deux interprètes de *Master*, spectacle sur l'histoire du rap écrit par David Lescot que nous tournons dans les classes des collèges de France depuis plusieurs saisons.

C'est suite à cette expérience commune que je lui ai demandé d'écrire une pièce sur le thème de la radicalisation religieuse des jeunes bi-nationaux ou issus d'une double nationalité.

Nous partageons avec Amine des origines, un parcours et une formation artistique commune. Issus tous deux d'une double culture, en dialogue avec un ailleurs, l'Algérie pour lui, le Sénégal pour moi, nous avons des questions sociales communes liées à notre histoire et le désir d'interroger notre jeunesse sur les causes des sombres événements qui agitent et bouleversent nos existences.

*Kévin, portrait d'un apprenti converti* est une pièce pour les adolescents, une comédie, déployant par un grand sens du dialogue une série de situations loufoques et drôles.

Si c'est une pièce sociologique, Amine a fait le choix dans son écriture de créer un décalage permanent avec le réel. Il propose un théâtre de situation qui, avec humour, à travers le regard et l'imaginaire d'un adolescent, scrute les errements d'une partie de la jeunesse qui faute de projets, s'enferme dans une radicalité destructrice.

Je désire réaliser une mise en scène respectant le décalage poétique proposé par écriture. L'aspect, à première vue sociologique du texte sera sans cesse décalé, déformé. Comme l'est le réel dans la perception de Kevin, qui cherche sa place dans ce monde qui lui échappe. Une « âme errante » en quête de sens, en perpétuelle recherche de son origine, de son identité.

Sur un grand tapis de prière, les acteurs s'adresseront très directement à l'assemblée des spectateurs, en passant d'un théâtre de récit monologué à un théâtre de situations.

Le décor, une structure en échafaudage avec des lettres en néons et une multitude de haut-parleurs en plastique, sera dépouillé et composé d'objets concrets permettant aux trois interprètes d'effectuer un travail proche de la performance. Les espaces où se déroulent l'action, le foyer, l'école, la chambre, la mosquée seront superposés.

Avec le vidéaste Julien Dubuc, nous réaliserons un travail cinématographique. C'est un écran noir accroché à la structure qui accueillera le dialogue entre la réalité objective : le contexte politique et social dans lequel évolue cet adolescent et sa réalité subjective, en prise permanente avec un monde virtuel. Cet écran sera la surface de projection de son inconscient, de ses peurs, de ses rêves, de son horizon.

## Extrait

(...)

Le père attrape la télécommande et baisse le son de la télé.

**Kévin**

Y a un truc que je comprends pas

Pourquoi vous avez choisi de m'appeler Kévin ?

**Le père**

C'est pour ça que tu me déranges ?

**Kévin**

C'est important

J'ai besoin de savoir

**Le père**

C'est ta mère

**Kévin**

C'est drôle à chaque fois que je te pose une question tu réponds ça

C'est ta mère

**Le père**

C'est vrai

**Kévin**

Maman elle est pas responsable de tout

**Le père**

C'est elle qui a choisi

**Kévin**

On peut savoir pourquoi ?

**Le père**

C'est à cause de l'acteur américain

Kevin Costner

Ta mère adorait Kevin Costner

Elle a vu tous ses films

Certains presque trente fois

Comme *Danse avec les loups*

Ou *Robin des bois*

**Kévin**

T'es sérieux ?

Elle a choisi mon prénom à cause de Kevin Costner

**Le père**

Oui

Quand tu es né on n'arrivait pas à se décider

Moi je voulais que tu aies un prénom arabe

Comme moi

**Kévin**

Et alors ?

**Le père**

Elle ne voulait pas

Elle disait qu'avec un prénom arabe

Tu allais avoir des problèmes dans la vie

**Kévin**

Et toi t'étais d'accord avec ça ?

**Le père**

Oui un peu

A l'époque je voyais que c'était pas facile

Trouver un appart, un travail

Avec un prénom et un nom arabe tout était plus compliqué

On a eu raison parce que les choses ont toujours pas changé

**Kévin**

Vous êtes bizarres quand même

Un acteur américain

Je sais même plus à quoi il ressemble

**Le père**

C'est un bon acteur

**Kévin**

Super

Je suis trop content de le savoir

Mais comment elle a décidé ?

**Le père**

Elle a eu une vision

Elle m'a dit :

Notre fils sera comme Robin des bois, prince des voleurs

Le film avec Kevin Costner que je t'ai montré

Il va prendre aux riches pour donner aux pauvres

Au début, j'ai cru qu'elle plaisantait

Mais elle était sérieuse

**Kévin**

Et ensuite ?

**Le père**

J'ai dit que je n'étais pas d'accord

Et je suis parti

Le lendemain c'était trop tard

Tu t'appelais Kévin

Ils avaient enregistré ton prénom

**Kévin**

Tu aurais dû insister sur le prénom arabe

Rachid, le prince des voleurs

Ça aurait pu marcher aussi

*Les deux rient.*

**Le père**

C'est vrai que j'y ai jamais pensé

**Kévin**

Maintenant elle est partie

Elle m'a laissé avec mon prénom ridicule

**Le père**

Moi je l'aime bien ton prénom

Je m'y suis fait

**Kévin**

Franchement tu l'aimes bien mon prénom

Tu t'appelles Sid-Ahmed

T'as un fils qui s'appelle Kévin  
Tu trouves pas qu'il y a un truc qui cloche là

**Le père**

Je ne te dis pas que je l'ai accepté tout de suite  
Au début ça m'a fait bizarre  
Avec le temps on s'habitue

**Kévin**

Moi je me suis toujours pas habitué

**Le père**

On s'habitue à tout  
Tu verras

*Le père saisit la télécommande et augmente à nouveau le son de la télé.*

(...)





# Biographies

## **Jean-Pierre Baro**

Metteur en scène

Comédien et metteur en scène formé à l'ERAC, Jean-Pierre Baro dirige Extime Cie, et met en scène une dizaine de pièces dont *Ivanov* [Ce qui reste dans vie...] d'après Anton Tchekhov en 2011, *Woyzeck* [Je n'arrive pas à pleurer] d'après Georg Büchner en 2013, *Gertrud* de Hjalmar Söderberg en 2014, *Master* de David Lescot et *Disgrâce* d'après J.M. Coetzee en 2016. Cette même année, il crée *La mort de Danton* de Georg Büchner au Printemps des comédiens avec les élèves de L'ENSAD et *Suzy Storck* de Magali Mougel à La Colline – Théâtre national avec les élèves de l'ERAC. Début 2017, il est invité à porter à la scène *La ville ouverte* de Samuel Gallet et *À vif* de Kery James. Il mène régulièrement des stages et ateliers professionnels, au Conservatoire de Tours et d'Orléans, au CNAC, à l'ESAD..., et mettra en scène CRUE (anticipation climatique) des auteurs de la 77e promotion de l'ENSATT en février 2018.

## **Amine Adjina**

Auteur

Formé à l'ERAC (promotion 19), il joue dans la mise en scène de Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, à la Colline-théâtre national. Il travaillera ensuite avec Alexandra Badea (*Je te regarde*), Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon) ; Vincent Franchi (*Femme non-rééducatrice* de Stéfano Massini).

Il crée, avec Emilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec Emilie Prévosteau.

Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*), pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*). Suite à une commande de la Compagnie de la Chouette blanche dirigée par Azyadé Bascunana, il écrit *Amer* qui est créé lors de la saison 2016-17. En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines. Il travaille (collaboration artistique) sur *Disgrâce* de J.M. Coetzee mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline - théâtre national. En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*, qui sera édité chez Actes Sud en décembre 2017.

## **Mohamed Bouadla**

Comédien

Né à Aubervilliers en 1993, il commence le théâtre à l'âge de 13 ans au sein d'un atelier dirigé par Guillaume Segouin à la Maison du Théâtre et de la danse d'Épinay-sur-Seine.

En 2011, il co-signe avec Jérôme Monnier l'écriture et la mise en scène de *Avenir incertain*, spectacle dans lequel il joue également. Après un baccalauréat en sciences économiques et sociales, il étudie au Conservatoire régional de Montpellier, puis intègre en 2013 l'École nationale supérieure de Montpellier. En 2014, il fait partie de la distribution de *Vitalité désespérée*, un montage de textes de Pasolini mis en scène par Christophe Pertou.

Il achève sa formation en juin 2016 avec la présentation au Printemps des comédiens de *4x11* composé de fragments de *Personne d'autre* de Botho Strauss mis en scène par Alain Françon, *Monstres* de Stéphane Bouquet par Robert Cantarella, *La Mort de Danton* de Büchner par Jean-Pierre Baro et *NNN* par Gildas Milin. Il fait par ailleurs plusieurs apparitions à la télévision.

En 2017, il interprète Pepel dans *Les Bas-fonds* de Maxime Gorki sous la direction d'Eric Lacascade. En 2018, il joue dans le spectacle *Victoires* (titre provisoire) écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad.

## Hayet Darwich

Comédienne

Née à Clichy-sous-Bois il y a 29 ans, elle est diplômée de l'École régionale des acteurs de Cannes en 2013 où elle travaille avec des metteurs en scène tels Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Gérard Watkins. L'année suivante, elle joue *The European Crisis Game*, un projet européen en anglais sur la crise économique mis en scène par Bruno Fressiney. En 2015, c'est avec les italiens Ricci Forte qu'elle s'engage encore sur les routes européennes avec *JG matricule*, spectacle bilingue inspiré de la vie de Jean Genet et mêlant danse, théâtre et performance. Elle retrouve Gérard Watkins pour sa création de *Scènes de violences conjugales* encore en tournée. Elle rejoint en 2015 la compagnie L'Entreprise dirigée par François Cervantes sur *L'Épopée du Grand Nord*, une pièce sur les quartiers nord de Marseille avec ses habitants puis l'année suivante sur *Face à Médée*, une réécriture originale du mythe.

Parallèlement, elle mène des ateliers en partenariat avec Le Merlan, scène nationale de Marseille et crée *Médée what The Fuck* avec les élèves du lycée Antonin Artaud. En 2017, elle co-fonde le Groupe Crisis et son premier projet *Bitches*, ou celles qui se sont fait baiser par la mort jusqu'à presque en éclater, un travail autour de *La Jeune Fille et la Mort* d'Elfriede Jelinek se jouera au festival de Marseille en 2019. En 2018 elle joue dans le spectacle *Notre innocence* de Wajdi Mouawad.

## Mahmoud Saïd

Comédien

Mahmoud Saïd a suivi une formation universitaire (Sorbonne Nouvelle, Paris III) tout en se formant au métier d'acteur à l'École Jacques-Lecoq (Paris).

Il intègre la troupe du Théâtre du Soleil en 1987 où il participe dans plusieurs créations avec Ariane Mnouchkine (*L'Indiade*, *La Nuit miraculeuse*, *Les Atrides* - Agamemnon, Iphigénie à Aulis - *Les Choéphores*).

Il a participé dans plusieurs créations collectives, (notamment avec l'Atelier International de l'Acteur, Théâtre Mirage, Théâtre Monte-Charge, Cirque Baroque, Les Rencontres de la Cartoucherie) Après *La Chanson de Roland* (Théâtre équestre) mis en scène de Dominique Durvin, on retrouve Mahmoud dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, mis en scène par Simon Abkarian, dans *Tout Bas Si Bas* de Koulsy Lamko, mis en scène par Paul Golub, *Le Théâtre Ambulant de Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, et *Cœur ardent* d'Ostrovski, deux spectacles mises en scène par Christophe Rauck. Il a aussi joué dans *Oum* d'Adel Hakim, *La Guerre de 2000 ans* de Kateb Yacine, *La Mer blanche du Milieu* mis en scène par Alice Peyrotte.

Mahmoud Saïd a interprété entre autres le rôle de Capulet (père de Juliette) dans deux versions de *Roméo et Juliette* de Shakespeare; une en italien, mise en scène d'Alexander Zeldin (2010) et une en français, mise en scène de David Bobée (Reprise 2013)

Au cinéma et à la télévision, on retient le rôle d'Adil dans *Les Enfants du Printemps*, le Tahar dans *Le Gone Du Chaâba* un film de Christophe Ruggia, ou le Général Al Abdulmalik dans *The Kingdom*, film hollywoodien réalisé par Peter Berg.

En 2016-17, il joue dans *Le Mariage*, écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet. En 2018 dans *Comme Il Vous Plaira* de Shakespeare, mise en scène de Christophe Rauck (CDN du Nord) Mahmoud Saïd est également metteur en scène, formateur et réalisateur de plusieurs reportages pour la télévision.

## **Julien Dubuc**

Vidéaste

Depuis la fin de sa formation à l'ENSATT à Lyon, Julien Dubuc a collaboré à une quarantaine de créations de spectacle en tant que vidéaste, créateur lumière et parfois scénographe. Il a collaboré entre autre avec Aurélie Van Dean Dale, Vincent Delerm, Bertrand Bossard, Carole Thibaut, Jean-Claude Cotillard, Matthias Langhoff (dans le cadre de l'ENSATT)...

En 2016 il débute la collaboration avec Jean-Pierre Baro pour la création lumière et vidéo d'*À Vif* de Kery James.

En parallèle de ce travail dans le théâtre, il développe des objets vidéos dont le projet évolutif (ailleurs) 00 et réalise *MAD*, vidéo de 7 minutes présentée en 2015 aux Anciennes Cuisines.

En juin 2017, il crée *Hado* dans le cadre des Chemins d'Art en Armagnac (8e Édition).

En 2011, il co-fonde le collectif INVIVO dont il est artiste membre. C'est aux frontières de la vidéo, de la lumière et des arts numériques qu'il entrevoit aujourd'hui sa pratique d'artiste.

## **Cécile Trémolières**

Scénographe

Née en 1989 à Paris, Cécile Trémolières vit à Londres depuis 2009. Diplômée du Wimbledon College of Arts en 2013, elle est finaliste du Linbury Prize for Stage Design la même année.

Son travail a été exposé au National Theatre de Londres (Linbury Prize 2013), à la Quadriennale de Prague de scénographie et architecture théâtrale, au Victoria and Albert Museum (*Make/Believe* 2015) et au festival World Stage Design de Taipei (Taiwan) en 2017.

Cécile travaille le plus souvent pour le théâtre. Parmi ses projets marquants : la scénographie de *Suzy Stock* (The Gate Theatre, Londres), *The Tide* (Young Vic, Londres), *This Beautiful Future* (The Yard Theatre, Londres), *Porcelain* (Abbey Theatre, Théâtre National d'Irlande, Dublin), *The Mikvah Project* (Yard Theatre, Londres), *Punkplay* (Southwark Playhouse, Londres), *My People* (Theatr Clwyd, Mold Pays de Galles). Pour l'opéra, Cécile a créé les décors de *La Tragédie de Carmen* (Royal Opera House, Wilton Music Hall, Londres) et les costumes de *Madama Butterfly* (Arcola Theatre, Londres).

Cécile a aussi créé des architectures scéniques mobiles pour la danse (Impermanent Theatre) ainsi que des installations interactives de théâtre en immersion (Invisible Treasure).

## **Charly Breton**

Assistant à la mise en scène

Après des études de philosophie et de théâtre, il intègre la compagnie des Augustes interlopes avec laquelle il monte ses premiers textes (*Le Mort égaré*, *Pastorale pour pauvres*). En 2011 et 2012 il est l'assistant à la mise en scène de Michel Dydym au CDN de Nancy (*Confessions*, *Festival de la mousson d'été*, à l'encre des barreaux, *Divans*).

À partir de 2013 il se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée successivement par Richard Mitou, Ariel Garcia Valdès et Gildas Milin.

En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet 4x11, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps des Comédiens et au théâtre d'Aubervilliers : il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro.

Il joue en 2017 sous la direction de Marion Guerrero dans la pièce Tumultes de Marion Aubert au théâtre Paris-Villette; dans les Noces de Betia de Ruzante mise en scène par René Loyon au théâtre de l'Épée de Bois. En 2018 il joue dans BABAR le transparent noir de Guillaume Cayet (compagnie le Désordre des choses, collaboration Guillaume Béguin).

Parallèlement à son activité de comédien, il participe à la direction artistique en tant qu'auteur et metteur en scène du 5ème quart, organisation théâtrale qu'il fonde en 2006 avec Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff. Sa dernière création .les restes, qui compte parmi les lauréat Porosus 2017, a été programmée au festival du Printemps des Comédiens de la même année. Sa dernière pièce Sous l'orme, qui interroge les motifs subjectifs à l'oeuvre dans le « devenir-radical », est en cours de production. Il travaille également en collaboration artistique à l'adaptation du roman Virgin Suicides de Jeffrey Eugenides mise en scène par Katia Ferreira (création mars 2019 MC2 de Grenoble).

Il est depuis 2006 responsable éditorial de la revue littéraire en ligne le Verbier, qu'il fonde avec Bastien Noël, Jordan Willocq, Valentin Husson et Damien Abolet.



# Tournée 2018 - 2019

## **Le POC, Alfortville**

12 octobre 2018

14h30 / Scolaire

20h30 / Tout public

## **Le Grand Bleu, Lille**

Jeudi 8 novembre 2018

14h30 / Scolaire

19h / Tout public

Vendredi 9 novembre 2018

14h30 / Scolaire

20h / Tout public

## **Théâtre au fil de l'eau, Pantin**

Mardi 13 novembre 2018

20h / Tout public

## **Espace 1789, Saint Ouen**

Mardi 20 novembre 2018

14h / Scolaire

20h / Tout public

## **Théâtre de l'Agora, Evry**

Jeudi 22 novembre 2018

14h30 / Scolaire

19h / Tout public

Vendredi 23 novembre 2018

14h30 / Scolaire

20h / Tout public

## **Momix, Kingersheim**

Mardi 5 février 2019

14h30 / Scolaire

20h / Tout public

## **La Coloc' de la culture, Cournon d'Auvergne**

Mardi 12 mars 2019

14h30 / Scolaire

## **Ville d'Issoire**

Jeudi 14 mars 2019

20h30 / Tout public

## **Théâtre National de Bretagne, Rennes**

Mercredi 24 avril 2019

20h / Tout public

Jeudi 25 avril 2019

14h30 / Scolaire

19h30 / Tout public

Vendredi 26 avril 2019

14h30 / Scolaire

20h / Tout public